



Une famille dans un abri temporaire dans un centre commercial abandonné, Tripoli, 2013. Oxfam/Sam Tarling

# SUR DES SABLES MOUVANTS

L'évolution du rôle des hommes et des femmes parmi  
les réfugiés au Liban

ROULA EL-MASRI

ABAAD - RESOURCE CENTER FOR GENDER EQUALITY

CLAIRE HARVEY et ROSA GARWOOD

OXFAM GRANDE-BRETAGNE

Le conflit en Syrie a engendré une crise humanitaire, avec près de deux millions de personnes qui ont fui vers les pays voisins dans l'espoir d'échapper à la violence. Des milliers de Syriens se réfugient chaque semaine au Liban, accentuant la pression sur la faculté des communautés hôtes et des organisations d'aide à leur apporter leur soutien. Cette situation a généré des tensions intenses parmi les réfugiés, souvent contraints d'endosser de nouvelles responsabilités en décalage avec leurs traditions sociales sexospécifiques. Pour comprendre cette évolution, Oxfam et ABAAD - Resource Centre for Gender Equality ont mené une évaluation de la vulnérabilité et des questions hommes-femmes parmi les réfugiés syriens et palestiniens de Syrie résidant désormais au Liban. Ce rapport présente les conclusions. Son objectif est de mieux comprendre les conséquences sexospécifiques du conflit syrien et les déplacements de réfugiés qui en découlent au Liban. Le rapport conclut avec des recommandations détaillées à destination des organisations bailleurs de fonds et des acteurs humanitaires et du développement pour les aider à concevoir et à mettre en œuvre des programmes sexospécifiques qui répondent à cette évolution, et à atténuer la pression et les tensions parmi les populations de réfugiés (au niveau de l'individu, du foyer et de la communauté) et entre les communautés de réfugiés et les communautés hôtes.

# RÉSUMÉ

Le conflit syrien a entraîné la fuite d'environ un million de personnes au Liban<sup>1</sup>, soit l'équivalent de plus d'un quart de la population libanaise (estimée à 4,2 millions de personnes)<sup>2</sup>. Malgré les efforts des autorités libanaises, la générosité des citoyens libanais et les actions des agences des Nations unies et des organisations d'aide nationales et internationales, cet afflux massif de réfugiés a généré des tensions intenses, car les réfugiés ont dû endosser de nouveaux rôles et de nouvelles responsabilités souvent en décalage avec leurs traditions sociales sexospécifiques. De nombreux hommes réfugiés se sentent extrêmement impuissants, car ils ne peuvent plus remplir leur rôle traditionnel de protecteur et de soutien de la famille, tandis que de nombreuses femmes et filles réfugiées n'ont plus accès aux ressources et aux services dont elles jouissaient en Syrie avant le début du conflit et qui leur permettaient d'assumer le rôle qui leur est traditionnellement dévolu.

Pour comprendre cette évolution, Oxfam et ABAAD - Resource Centre for Gender Equality ont mené une évaluation de la vulnérabilité et des questions hommes-femmes parmi les réfugiés syriens et palestiniens de Syrie résidant désormais au Liban, avec plus de 150 participants. Cette recherche qualitative se base sur des discussions de groupe et des entretiens individuels avec des acteurs clés et des réfugiés en mars et avril 2013. Elle visait à explorer l'expérience de chacun quant à l'évolution des rôles économiques et sociaux sexospécifiques, ainsi que les effets positifs et négatifs que ces changements ont eu sur leur vie dans les domaines suivants : évolution des valeurs, des identités et des normes sexospécifiques ; évolution du bien-être émotionnel et de la sécurité physique des personnes ; évolution du contrôle sur les ressources par les hommes et les femmes et accès aux services d'aide et aux services de base par les hommes et les femmes.

Bien que cette recherche fournisse des enseignements utiles sur leur expérience, le nombre restreint de personnes interrogées ne permet pas d'obtenir une vue d'ensemble complète, mais seulement un aperçu de la situation des réfugiés syriens et palestiniens de Syrie résidant désormais au Liban. S'agissant d'une évaluation rapide des impacts du conflit, le travail sur le terrain devait être mené en moins de dix jours. Bien que cette recherche ne porte pas sur les problèmes rencontrés par les communautés hôtes, de nombreux hommes, femmes et enfants libanais ressentent également les effets de la crise syrienne qui a eu un impact dévastateur sur l'économie libanaise.

Ce rapport présente l'analyse et les conclusions de cette évaluation. L'objectif est de mieux comprendre les conséquences sexospécifiques du conflit syrien sur les hommes, les femmes, les garçons et les filles réfugiés. Il conclut avec des recommandations détaillées à destination des organisations bailleurs de fonds et des acteurs humanitaires et du développement pour les aider à concevoir et à mettre en œuvre des programmes sexospécifiques qui répondent à cette évolution, et à atténuer la pression et les tensions parmi les populations de réfugiés (au niveau de l'individu, du foyer et de la communauté) et entre les communautés de réfugiés et les communautés hôtes. Ces recommandations portent sur les solutions proposées aux acteurs de la réponse humanitaire pour travailler plus efficacement ensemble sur des programmes axés sur l'identité sexospécifique, la protection et les violences sexospécifiques, l'emploi et la génération de revenus, les dépenses consacrées au logement et au loyer, le secteur WASH (eau, assainissement et hygiène), la santé et l'éducation, ainsi que les droits des enfants.

# Résultats clés

## Évolution des valeurs, des identités et des normes sexospécifiques

Du fait notamment de l'évolution des schémas de mobilité et des styles de vie, les hommes et les femmes ont été contraints de redéfinir certains aspects fondamentaux de leur identité. En plus de perdre leur rôle traditionnel de source de revenus du foyer, les hommes à la recherche d'un emploi ou d'offres de service sont également souvent victimes de menaces et de discriminations de la part de certains membres des communautés hôtes. De nombreuses femmes ont exprimé leur sentiment d'avoir perdu leur féminité, car en plus de prendre soin de leur famille, elles doivent désormais la soutenir et se rendre sur les marchés, faire les courses, participer au processus décisionnel et trouver un emploi informel rémunéré. Ce nouveau rôle a toutefois favorisé l'autonomisation chez certaines femmes.

## Évolution dans les niveaux de stress émotionnel, de protection et de violences sexospécifiques

Des familles ont fui la Syrie car elles craignaient pour leur vie. Pourtant, la protection et la sécurité de bon nombre d'entre elles ne sont toujours pas garanties. Malgré l'aide généreuse apportée par la plupart des communautés libanaises, de nombreux participants ont évoqué un environnement hostile imprégné par la xénophobie et les discriminations.

*Protection et sécurité* : en raison de la crise, la perte d'estime de soi parmi les hommes réfugiés a pu révéler, dans certains cas, des aspects négatifs de leur condition d'homme. Les violences perpétrées envers les femmes et les enfants ont augmenté, certains hommes évacuant ainsi leurs frustrations et abusant de leur pouvoir au sein du foyer.

En dehors du foyer, on déplore d'autres cas de femmes et de filles exposées au harcèlement physique et verbal (y compris au harcèlement sexuel). Dans de nombreux secteurs, elles craignent d'être kidnappées, volées ou attaquées. Les veuves et les femmes seules sont particulièrement vulnérables, certaines prétendant en public recevoir des appels téléphoniques de leur ancien mari pour prévenir tout harcèlement de la part d'autres hommes.

*Mariage précoce* : bien que le mariage précoce des filles était monnaie courante en Syrie avant le début du conflit, selon certaines sources cette pratique fait également de plus en plus office de nouvelle stratégie d'adaptation afin de protéger les jeunes filles ou d'atténuer les pressions sur les finances des familles.

*Liberté de mouvement* : d'après de nombreuses femmes qui ont participé à cette évaluation, la mobilité en Syrie avant le conflit était très limitée, car elles étaient autorisées à quitter le foyer à la seule permission du chef de famille et à condition d'être accompagnées par des hommes. En tant que réfugiées au Liban, leurs déplacements sont toujours limités, principalement en raison de l'insécurité et de la crainte d'être harcelées ou attaquées. Du fait de la promiscuité de la vie dans les camps, de nombreuses femmes n'ont plus la possibilité de se rendre dans une autre pièce chaque fois qu'un homme étranger à la famille rend visite à un membre masculin du foyer, comme elles l'auraient fait auparavant. Désormais, dans une telle situation, les femmes se rendent chez une voisine jusqu'à ce qu'un homme ait séparé la pièce à l'aide de draps. Les femmes peuvent ensuite rester derrière ces draps afin de ne pas être vues par les visiteurs.

*Stress et anxiété* : le stress et l'anxiété touchent inévitablement tous les réfugiés qui ont fui le conflit en Syrie. En revanche, leur manifestation, ainsi que l'expression et la gestion de cette anxiété varient sensiblement entre les hommes et les femmes. Beaucoup de personnes souffrent, car elles n'ont personne à qui confier leurs inquiétudes. Beaucoup d'hommes ont l'impression de ne pas être à la hauteur de ce que la société attend d'eux en tant qu'hommes.

On attend toujours des femmes qu'elles assument leur rôle traditionnel alors qu'elles ont perdu les ressources sur lesquelles elles s'appuyaient pour cela. Elles s'en sortent en privilégiant les besoins de leur mari et de leurs enfants, souvent au détriment de leur propre santé et bien-être. La surpopulation et les conditions de logement précaires ont accentué l'anxiété chez les hommes comme chez les femmes, le manque d'intimité sapant leur dignité.

De nombreux hommes ont également indiqué se sentir coupables d'avoir choisi de quitter la Syrie avec leur famille plutôt que de rester et de remplir leur rôle de protecteur et de défenseur de leurs terres, ce qui renforce encore leur sentiment d'impuissance et de mauvaise estime de soi.

De nombreux réfugiés (hommes et femmes confondus) se montrent aussi extrêmement inquiets pour les membres de la famille et les autres personnes restés en Syrie, et souhaiteraient leur venir en aide. Les hommes expriment en outre le besoin de protéger et d'assurer la subsistance de leur propre famille.

### **Évolution du contrôle sur les ressources par les hommes et les femmes**

*Emploi et revenu* : les opportunités d'emploi pour les réfugiés hommes et femmes au Liban sont très restreintes. Et même lorsqu'ils trouvent un travail, les salaires sont bas et les conditions de travail généralement difficiles, sans parler des cas fréquents de harcèlement et de discrimination. Malgré cela, nombreux sont ceux qui souhaitent travailler, le chômage ne leur permettant pas d'assurer la subsistance de leur famille (abaissant encore l'estime de soi, notamment chez les hommes).

Malgré l'évolution du rôle des femmes et des hommes, les hommes réfugiés gardent généralement le contrôle sur les revenus du foyer. En tant que chefs de famille, ils sont les principaux bénéficiaires d'activités génératrices de revenus ou de transferts monétaires. Ce sont les hommes qui décident où dépenser l'argent, même si les femmes sont souvent chargées de se rendre aux distributions de nourriture ou autre (par ex., couvertures, jerricans). Les veuves et les femmes seules sont généralement les grandes perdantes et sont souvent exclues de l'aide, car il n'y a aucun représentant masculin du foyer à enregistrer auprès des organisations humanitaires, et les normes culturelles les empêchent souvent de s'enregistrer elles-mêmes.

*Accès à la nourriture* : la plupart des réfugiés (syriens ou palestiniens qui résidaient en Syrie avant le conflit) qui ont participé à cette recherche ont signalé avoir réduit leur alimentation depuis leur arrivée au Liban. Face aux difficultés financières, les femmes ont souvent recours à des stratégies d'adaptation néfastes. Nombreuses sont celles à réduire leur propre alimentation pour nourrir les enfants et les hommes du foyer. Les personnes interrogées ont indiqué que certains types d'aide (notamment les coupons alimentaires) sont insuffisants, d'autres ont signalé vendre leurs coupons en deçà de leur valeur nominale contre de l'argent en espèces pour payer leur loyer ou s'acquitter d'autres dépenses.

*Logement et hébergement* : sans aide extérieure, la capacité des communautés locales à héberger davantage de réfugiés va atteindre ses limites. La majorité des réfugiés interrogés étaient propriétaires en Syrie et ne devaient pas s'acquitter de loyers, mais au Liban, nombreux sont ceux à payer des loyers élevés pour des logements précaires, parfois dans des garages ou dans de petites cabanes. Dans certains cas, ce sont les garçons qui doivent travailler pour payer le loyer lorsque leur père ne parvient pas à trouver un emploi. Certains participants ont indiqué louer des pièces sans électricité ni infrastructure sanitaire, et il a même été question d'un cas où 20 personnes se partageaient la même pièce, privant encore davantage les occupants de toute forme d'intimité et de dignité. D'autres ont indiqué recevoir un soutien temporaire de la part des organisations d'aide pour les frais de location, mais aucune aide à long terme. Les femmes restent les premières personnes à s'occuper des soins et du bien-être de la famille, mais la précarité des logements rend leur tâche plus difficile.

## **Accès aux services d'aide et aux services de base par les hommes et les femmes**

L'un des changements les plus importants auquel les réfugiés doivent faire face est la restriction soudaine de leur accès aux services de base depuis leur départ de Syrie. Auparavant, les familles syriennes bénéficiaient d'un bon accès à l'éducation (avec des taux de scolarisation en école primaire de 93 % pour les filles et de 94 % pour les garçons en 2009, par exemple<sup>3</sup>), de services de santé de qualité (en 2009, 96 % des femmes enceintes accouchaient en présence d'un personnel de santé qualifié<sup>4</sup>), ainsi que d'autres services de base. Ils sont désormais confrontés à une réalité toute autre.

*Eau, assainissement et hygiène* : les réfugiés syriens et palestiniens interrogés dans le cadre de cette recherche qui vivaient en Syrie mais ont fui au Liban ont signalé un accès insuffisant à des systèmes d'eau et d'assainissement appropriés. Des sources d'approvisionnement en eau et des systèmes d'assainissement inadéquats affectent les femmes de façon disproportionnée, car elles privilégient souvent les besoins de leur mari et de leurs enfants sur leurs besoins propres. Un approvisionnement en eau limité rend la tâche encore plus difficile et plus chronophage pour les femmes traditionnellement en charge du lavage et du nettoyage.

La croissance rapide de la population de réfugiés exerce une pression considérable sur les réserves d'eau salubre, et les fonds pour multiplier les ravitaillements par citerne dans les zones dépourvues d'eau courante sont insuffisants. La pénurie de services menace la santé publique et expose davantage les réfugiés aux maladies et aux infections.

*Éducation* : on estime qu'un seul enfant réfugié sur quatre est scolarisé par manque d'espace, à cause de la barrière de la langue (l'instruction étant principalement dispensée en anglais) ou des difficultés d'accès (soit parce que les écoles sont trop éloignées et que le déplacement n'est pas sûr, surtout pour les filles, soit parce que les enfants pensent ne pas être autorisés à les fréquenter). Certaines filles ayant pris part à l'évaluation n'étaient pas autorisées à aller à l'école car les parents (surtout les pères) étaient réticents à les envoyer dans des écoles mixtes pour des raisons culturelles. Par ailleurs, la nécessité pour de nombreux jeunes garçons de travailler et de soutenir le foyer a non seulement constitué un obstacle à leur éducation, mais a également perturbé l'équilibre des familles, causant des tensions au sein du foyer étant donné que la génération de revenus revient traditionnellement aux pères.

*Santé* : d'après une récente estimation, les soins de santé nécessaires restent inabordables pour la moitié des réfugiés au Liban<sup>5</sup>. Les organisations d'aide offrent bien quelques services, mais l'ampleur des besoins a dépassé les ressources à disposition. De plus, de nombreux réfugiés ne savent pas où aller pour obtenir de l'aide. Les personnes souffrant de maladies chroniques, les femmes enceintes ou allaitantes et les enfants ont un besoin urgent d'accéder à des services de santé abordables, tandis que les besoins des personnes âgées ou en situation de handicap ont été largement ignorés. Le soutien psychologique est l'un des domaines où les lacunes sont les plus criantes, surtout au vu des niveaux accrus de crainte, de stress et d'anxiété qui affectent de nombreux réfugiés.

*Disponibilité et adéquation de l'aide* : les participants ont signalé des problèmes considérables d'approvisionnement en produits alimentaires et non alimentaires adaptés, distribués (généralement aux femmes) par le biais d'un système de coupons. Des paiements en espèces pour le loyer et les services de santé sont également fournis de façon hétérogène et sont souvent réservés aux hommes en leur qualité de chefs de famille, respectant et perpétuant leur rôle traditionnel. On craint que l'aide ne bénéficie pas aux foyers constitués d'une femme seule ou dirigés par une femme, du fait des lacunes en matière de ciblage des subventions en espèces ou des loyers (adressées aux hommes chefs de famille) et des normes culturelles dans le domaine de la mobilité. Des femmes réfugiées ont également indiqué que les articles de soin et de toilettes distribués n'étaient pas adaptés ou étaient de piètre qualité, et qu'ils étaient parfois même à l'origine de problèmes de santé.

## Recommandations

D'après les résultats de la recherche, les organisations humanitaires doivent manifester un engagement clair pour la promotion de l'égalité entre hommes et femmes, qui doit être intégré dans les moindres aspects des programmes. Tous les programmes d'urgence doivent également intégrer une analyse des questions sociales et des questions hommes-femmes. Des données ventilées par âge et par sexe doivent être collectées, analysées et exploitées pour la planification et la mise en œuvre des projets d'aide. L'anxiété et les craintes des hommes et des femmes réfugiés concernant l'évolution de leur rôle doivent être prises en compte et apaisées. Cela peut constituer une base solide pour remettre en cause les attitudes qui limitent traditionnellement la participation des femmes dans la vie sociale, économique et politique et pour bouleverser les normes sociales bien établies, comme la liberté de mouvement restreinte des femmes. C'est également l'occasion de prêter une plus grande attention à l'implication des hommes et des garçons dans les questions sexospécifiques et de proposer des services de santé mentale et de soutien psychologique ciblés pour les hommes qui souffrent d'une perte d'estime de soi et pour aider ceux qui ne sont pas en mesure d'assumer leur rôle traditionnel.

La conception des programmes doit s'appuyer sur les connaissances et les compétences des réfugiés et répondre à leurs besoins. Les hommes et les femmes doivent bénéficier d'un accès égal aux programmes générateurs de revenus et aux autres formes d'avantages et d'aide.

Les bailleurs de fonds doivent tenir les organisations chargées de la mise en œuvre responsables de la création de programmes sexospécifiques. Des mécanismes doivent être mis en place pour s'assurer que les avis des hommes, des femmes, des garçons et des filles sont relayés correctement et pris en compte rapidement.

# NOTES

Pour toutes les adresses URL, dernière visite en août 2013

- <sup>1</sup> UNHCR (2013), « Réponse Régionale à la crise des Réfugiés en Syrie : Liban », <http://data.unhcr.org/syrianrefugees/country.php?id=122> – un million de réfugiés estimé par le gouvernement du Liban en mars 2013
- <sup>2</sup> UN Statistics Database, « Liban », <http://unstats.un.org/unsd/pocketbook/PDF/2013/Lebanon.pdf>
- <sup>3</sup> Données de la Banque mondiale, « Inscriptions à l'école, primaire (% net) », <http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.PRM.NENR/countries/SY?display=graph>
- <sup>4</sup> Données de la Banque mondiale, « Naissances assistées par du personnel de santé qualifié (% du total) », <http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SH.STA.BRTC.ZS/countries/SY?display=graph>
- <sup>5</sup> MSF (2013), « Misery Beyond the War Zone: Life for Syrian Refugees and Displaced Populations in Lebanon », Médecins Sans Frontières, p. 7, <http://www.doctorswithoutborders.org/publications/reports/2013/Syria-Lebanon-Report-2013.pdf>

# REMERCIEMENTS

Ce rapport a été rédigé par Claire Harvey, Rosa Garwood et Roula El-Masri et s'appuie sur la recherche réalisée initialement par Oxfam et ABAAD - Resource Center for Gender Equality.

Cette recherche a été financée par l'Agence suédoise de développement international (ASDI) et a été menée par l'ABAAD.

Oxfam et l'ABAAD souhaitent remercier Meryam Aslam, Abigael Baldoumas, Ed Cairns, Shaheen Chughtai, Tess Dico Young, Lou Lasap, Jonathan Mazliah, Ines Smyth, Sarah Totterdell, Helen Tirebuck, Martin Walsh, Dr. Lina Abi Rafeh, Ghida Anani, Saja Micheal, Nour Nasr, Charbel Maydaa, Ahmad Saleh, Nathalie Rafei, Ayman Hariri, Samira Derbaj, Rania Suleiman, Bahjat Fliti, Pierre Wanna, Omeir Maarabouni et Sahar Samhoun pour leur contribution.



## Les rapports de recherche d'Oxfam

Les rapports de recherche d'Oxfam sont rédigés dans le but de partager des résultats de recherches, de contribuer au débat public et d'inciter à commenter les problématiques relatives au développement et aux politiques humanitaires. Ils ne reflètent pas nécessairement les positions d'Oxfam en matière de politiques. Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et non pas nécessairement celles d'Oxfam.

Pour obtenir plus d'informations ou pour réagir à ce rapport, envoyez un courriel Rosa Garwood ([rgarwood@oxfam.org.uk](mailto:rgarwood@oxfam.org.uk)) ou à l'ABAAD ([abaad@abaadmena.org](mailto:abaad@abaadmena.org)).

© Oxfam International, septembre 2013

Ce document est soumis aux droits d'auteur mais peut être utilisé librement à des fins de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une permission doit être accordée et des frais peuvent être demandés. Courriel : [policyandpractice@oxfam.org.uk](mailto:policyandpractice@oxfam.org.uk).

Les informations contenues dans ce document étaient correctes au moment de la mise sous presse.

Publié par Oxfam Grande-Bretagne pour Oxfam International sous le numéro ISBN 978-1-78077-391-9 en septembre 2013.

Oxfam GB, Oxfam House, John Smith Drive, Cowley, Oxford, OX4 2JY, Royaume-Uni.

ABAAD est une association civile à but non lucratif, sans affiliation politique et non religieuse. Sa vision est celle d'un monde où les hommes et les femmes vivent comme des partenaires à part entière et travaillent ensemble afin de garantir une vie meilleure pour le futur. Dans ce monde, il n'existe ni violence ni discrimination, et les femmes vivent dans la liberté, la dignité et la paix, et elles ont un accès équitable aux biens et aux ressources. Pour atteindre cet objectif, ABAAD cherche à promouvoir l'égalité et la participation des femmes à travers le développement de politiques, des réformes légales, l'intégration des politiques d'égalité entre hommes et femmes, la participation des hommes, l'élimination des discriminations et en faisant avancer et en autonomisant les femmes à participer de manière efficace et pleinement au sein de leurs communautés.

Oxfam est une confédération internationale de 17 organisations qui, dans le cadre d'un mouvement mondial pour le changement, travaillent en réseau dans 94 pays à la construction d'un avenir libéré de l'injustice qu'est la pauvreté.

Oxfam America ([www.oxfamamerica.org](http://www.oxfamamerica.org))

Oxfam Australia ([www.oxfam.org.au](http://www.oxfam.org.au))

Oxfam-in-Belgium ([www.oxfamsol.be](http://www.oxfamsol.be))

Oxfam Canada ([www.oxfam.ca](http://www.oxfam.ca))

Oxfam France ([www.oxfamfrance.org](http://www.oxfamfrance.org))

Oxfam Germany ([www.oxfam.de](http://www.oxfam.de))

Oxfam GB ([www.oxfam.org.uk](http://www.oxfam.org.uk))

Oxfam Hong Kong ([www.oxfam.org.hk](http://www.oxfam.org.hk))

Oxfam India ([www.oxfamindia.org](http://www.oxfamindia.org))

Intermón Oxfam (Espagne) ([www.intermonoxfam.org](http://www.intermonoxfam.org))

Oxfam Ireland ([www.oxfamireland.org](http://www.oxfamireland.org))

Oxfam Italy ([www.oxfamitalia.org](http://www.oxfamitalia.org))

Oxfam Japan ([www.oxfam.jp](http://www.oxfam.jp))

Oxfam Mexico ([www.oxfammexico.org](http://www.oxfammexico.org))

Oxfam New Zealand ([www.oxfam.org.nz](http://www.oxfam.org.nz))

Oxfam Novib (Netherlands) ([www.oxfamnovib.nl](http://www.oxfamnovib.nl))

Oxfam Québec ([www.oxfam.qc.ca](http://www.oxfam.qc.ca))

Pour de plus amples informations, veuillez contacter les différents affiliés ou visiter [www.oxfam.org](http://www.oxfam.org).